

seins, appliqué à les rendre odieux & méprifables, toujours prêt à se porter aux derniers excès contre eux, à bouleverser la société, s'il le faut, pour affermir le regne de ses opinions; si ce n'est pas un *fanatique*, nous ne savons plus quelle idée l'on doit attacher à ce nom. — *L'orgueil, la présomption, une imagination échauffée, l'ignorance, l'esprit d'indépendance; voilà, dit un philosophe, les vraies sources du fanatisme* \*. Quand nos adversaires devroient s'en offenser, il n'est aucun de ces caractères dont ils n'aient donné des preuves.

\* Hume  
Essais mor.  
12e. essai.

— “ La liberté naturelle à l'esprit humain, dit l'un d'entr'eux, l'indépendance, moins amoureuse de la vérité que de la nouveauté, fait souvent rejeter le christianisme dans sa vieillesse, comme elle le fit adopter à sa naissance \* „. Serons-nous encore dupes de l'amour de la vérité dont nos adversaires sont embrasés? — Quelques uns ont poussé la démence jusqu'à se faire un mérite de leur haine contre les défenseurs de la religion. *J'ai été, dit l'un d'entr'eux, s'adressant à Dieu même, j'ai été l'ennemi de ceux qui opprimoient la société.* Il prétend que s'il y a un Dieu, il doit tenir compte à un Athée des invectives qu'il a vomies contre les Souverains & contre les Prêtres \*. Y eut-il jamais de fanatisme mieux caractérisé? — *Le fanatisme, dit l'oracle des incrédules, est une folie religieuse, sombre & cruelle; c'est une maladie de l'esprit qui se gagne comme la petite-*

\* Hist. philos. & polit.  
t. 7. ch. 2.

\* Syst. de la nat. t. 2.  
ch. 10.